



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

www.reriss.org

Numéro spécial 02

**REGARDS CROISES DES SCIENCES DE LA SANTE, DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES
SUR LA COVID 19**

Sous la direction de :

BAHA Bi Youzan Daniel

&

DJE Bi Tchan Guillaume



ISSN: 2788 - 275x

Juin 2022



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAH Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

Madame KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître de Conférences de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître de Conférences de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant de Philosophie (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVÉAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Séverin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

SOMMAIRE

Préface

BAHA Bi Youzan Daniel

AXE 1 : COVID-19 ET REPONSES DES GOUVERNANTS, DES PROFESSIONNELS DE LA SANTE, DE LA SOCIETE CIVILE, DES COMMUNAUTES

La gestion du Covid-19 par les collectivités locales en Côte d'Ivoire : le cas de la commune de Cocody

ANÉ Amoin Joséphine-KPAHÉ.....2

Enjeux et défis de l'engagement communautaire à la riposte contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire

BENIE Hermann Judicaël, SILUE Abou, TRA Fulbert.....19

Innovations pédagogiques à l'Université Alassane OUATTARA, normes d'une résilience de la communauté universitaire en période de Covid-19

DADI Mahi Esaie.....30

La troisième vague de Covid-19 en Afrique : un discours sur la vaccination obligatoire ?

IDOMBA Mboukouabo Claire Versuela.....41

Culture d'entreprise : le hors travail à l'épreuve du Covid-19

MAMANLAN Kassi Bruno, BROU Félix Richard, KAKOU Amoin Kanou Rebecca Epse AGNIMOU.....53

Enseignement-apprentissage d'allemand langue étrangère dans le contexte de la pandémie de Covid-19: Impact des médias numériques sur le développement de l'expression écrite des élèves

BATIONO Jean-Claude, OUEDRAOGO Léa, KAFANDO Somtinda.....62

Résilience chez des ménages abidjanais victimes de la pandémie de Covid-19

SAHI Salia René.....78

Analyse de l'évolution de la consommation des produits de tabac chez les fumeurs en période de confinement du fait de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : étude exploratoire

TRA Bi Boli Francis, YAO Konan, BOLOU Eric Kévin.....96

Réponses à la pandémie de la Covid-19 dans la prise en charge des PVVIH et OEV : cas de l'ONG REVS PLUS au Burkina Faso

YEHOON Olivier Wétuan.....109



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Restrictions sanitaires et itinéraires thérapeutiques de la population d'Aliodan (Marcory) en contexte de crise sanitaire a Covid-19

TIE Gouin Bénédicte Edwige, ZOUHON Lou Nazié Michèle.....118

AXE 2 : REPRESENTATIONS, PERCEPTIONS ET ATTITUDES FACE A LA COVID-19

Les imaginaires de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : les populations entre sens commun, approximation, idées fausses et théorie du complot

NIAMKE Jean Louis, FRANCI Alain Claude Gérard, OKOU Kouakou Norbert.....130

Perceptions sociales liées à la Covid-19 en milieu rural. Cas des populations du village de Tapeguhé dans la Sous-préfecture de Daloa (Centre-ouest ivoirien)

ADJET Affouda Abel, YAO Kouakou Albert, KOUAKOU Yao François, AKPETOU Kouassi Kan Rajules.....140

Représentations, Perceptions et Attitudes des étudiants ivoiriens face à la Covid-19

AMANI Ahou Florentine, N'GUESSAN Bosson Jean-Marie.....163

Normes, perceptions et pratiques des populations sur la Covid-19 sur trois sites à Abidjan : une université, un marché et un quartier précaire

ANDOH Amognima Armelle Tania.....177

Comportement vaccinal des populations ivoiriennes face aux préjugés sur la Covid-19

DROH Antoine, COULIBALY Zoumana, ABOUTOU Akpassou Isabelle.....189

Opinions et attitudes des populations abidjanaises face à la vaccination contre la Covid-19

GAULITHY Konan Georges.....203

Représentation de la COVID-19 et attitude individuelle vis-à-vis des mesures barrières et du vaccin contre cette pathologie à Abidjan

KONE Amegnan Lydie épouse GOUET, DJAKO Logon Albert Thierry.....220

Perception du risque et acceptation de la vaccination contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire

KOUASSI Affoué Mélissa épouse N'ZI.....239

Représentations sociales du programme de vaccination contre la pandémie à coronavirus dans les districts sanitaires de Yopougon (Côte d'Ivoire)

LOHI Paul.....252



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Représentations sociales de la Covid-19 dans le discours de nouvel an 2021 des leaders politiques ivoiriens

AHIZI Anado Jean Michel, N'GUESSAN Dedou Gruzshca Ferrand, KONE Tiegbe Gaston.....278

Logiques et enjeux sociaux structurant les attitudes et comportements de la population face à la construction du Centre d'Accueil et de Dépistage contre le Coronavirus (CAD-Covid-19) à Yopougon Toits Rouges

TIA Félicien Yomi, KOFFI Yao Olivier, YEBOUA Yao David, KOUAME Atta, KONE Drissa.....290

Les populations de Bingerville face à la vaccination contre la Covid-19 : étude des facteurs de réticence

KOFFI Yao Olivier, TIA Félicien Yomi, KOUAME Atta, YEBOUA Yao David Meryl, YORO Blé Marcel, KONE Drissa.....301

Déterminants psycho-sociaux de l'inobservance des mesures barrières contre la Covid-19 dans les communes dites populaires à Abidjan

YORO Cyrille Julien Sylvain, BALLO Yacouba.....315

AXE 3 : SCIENCES SOCIALES, SCIENCES HUMAINES ET COVID-19

Impacts de la Covid-19 sur les activités économiques informelles à Abidjan (Côte d'Ivoire)

DIABAGATE Abou.....332

La religion face à la pandémie de la Covid-19

TAYORO Gbotta.....342

La Covid-19 ou le changement du paradigme quotidien perçu dans l'image

ZONGO Yves.....352

Etude psychologique et linguistique des communautés en période de COVID-19 en Côte d'Ivoire : cas des communautés linguistiques Julia et Baule

DJE Bi Tchan Guillaume, BOGNY Yapo Joseph.....364

AXE 4 : SYSTEMES DE COMMUNICATION ET COVID-19

Communication publique et Enjeux politiques autour du Covid-19 en Côte d'Ivoire : De la question des représentations suscitées sur Facebook

COULIBALY Pénédjotêh Jean-Paul.....376



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Vaccination infantile et infodémie à l'ère de la Covid-19 KOUAME Kouakou Hilaire, BOUADOU Koffi Jacques Anderson.....	395
Adaptation des systèmes de communication des entreprises à la crise sanitaire de la Covid-19 N'DA Yao Jean-Claude.....	412
Regards critiques sur la gouvernance de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : Dimension communicationnelle SIBIRI Yéo, TOURE Monvaly Badara.....	429
Relâchement des mesures barrières et la recrudescence d'élargissement de la maladie à Coronavirus dans la ville de Korhogo en Côte d'Ivoire : Une approche de la communication pour le développement et le changement social SIKA Kouamé Prosper, SORO Nangahouolo Oumar.....	443
Dynamiques sociales face à la Covid-19 : logiques préventives et communicationnelles de soins des groupes ethniques en Côte d'Ivoire YAPI Sasso Sidonie Calice, LOBO Laby Clément, BROUH Achie Patrice Georgelin.....	461
Approche communicationnelle face à la réticence et au refus de la prévention vaccinale contre la Covid-19 à Abidjan YAVO Doffou Brice Anicet.....	479



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

PREFACE

La Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales vient apporter une réponse à une multitude d'interrogations des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Homme et de la Société (UFR-SHS) d'une part, et des étudiants de Master et de Doctorat d'autre part. Quatre raisons fondamentales justifient a priori ces interrogations et cette naissance.

- La première est que toute Université ou institution d'enseignement supérieur ne vaut que par la puissance de ses recherches et des résultats de celles-ci. Les colloques, les Séminaires, les journées scientifiques, les symposiums, les tables rondes ou tout autre meeting d'intérêt scientifique, à caractère national et ou international, doivent y contribuer.
- La deuxième est que les résultats et/ou les produits des travaux de recherche doivent être publiés pour être connus dans le monde scientifique. Telle doit être la vision ou l'ambition de tout chercheur. Telle est aussi la mission de toute revue scientifique de qualité.
- La troisième est que la recherche supporte l'enseignement et en assure la qualité et la pérennité. La recherche assure la renommée de l'Université sur le plan international. Cela est d'autant plus vrai que le Professeur HAUHOUOT Asseypo, ancien Président de l'Université de Cocody écrivait dans la préface de la première Edition 2000 de l'Annuaire de la Recherche ceci : « par sa dynamique holistique, la recherche apparaît comme le meilleur garant de l'avenir et de la solidarité qu'il n'est même pas exagéré de dire que toutes les autres activités tiennent d'elle leur légitimité. » La revue constitue indiscutablement en la matière le support idéal.
- La quatrième raison est que la promotion des Chercheurs et des Enseignants-Chercheurs, leur épanouissement scientifique, pédagogique et leurs profils de carrière dans les différents grades du CAMES passent inévitablement et nécessairement par les publications dans des revues de référence.

En rapport avec ces quatre raisons, il est à constater que depuis la fin des années 1980, l'éclatement de l'ancienne Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines en quatre UFR a consacré la disparition des Cahiers de la Faculté et des Annales de l'Université. L'UFR-SHS qui compte onze départements, dont six filières d'enseignement, trois Instituts et deux Centres de Recherche, ne dispose plus de revue à sa dimension. Il est bon de rappeler à juste titre que l'UFR-SHS est la plus grande de par ses effectifs d'étudiants (15 700), de Chercheurs et d'Enseignants-Chercheurs (500 environ) et de personnels administratifs et techniques « PAT » (100 environ).

S'il est vrai que chaque département fait l'effort de se doter d'une ou de deux revues caractérisées généralement par des parutions intermittentes ou irrégulières, à défaut de disparaître purement et simplement faute de moyen, il n'en demeure pas moins que cela est largement en deçà des attentes.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Il va sans dire que la plupart des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs s'adressent à des revues étrangères en Afrique, en Europe et/ou en Amérique pour publier leurs travaux avec des fortunes diverses (rejets d'articles, retard des publications et longues attentes etc.).

C'est donc pour résoudre un tant soit peu ces problèmes que les équipes de recherche, les Conseils de département et le Conseil d'UFR-SHS ont suggéré la création de deux revues scientifiques à l'UFR.

La première sera destinée aux publications des travaux de recherche en sciences sociales et humaines. La deuxième revue publiera, outre les résultats des recherches en sciences sociales, les communications des spécialistes d'autres disciplines scientifiques (sciences médicales, juridiques, économiques, agronomiques, etc.).

Cela devra résoudre ainsi les problèmes d'interdisciplinarité et pluridisciplinarité dans la mesure où les sciences sociales sont des sciences transversales au carrefour de toutes les disciplines.

Pour ce faire, la périodicité à terme est de deux parutions annuelles, c'est-à-dire une parution semestrielle pour chaque revue.

En ce qui concerne particulièrement la Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (RERISS), l'on devra admettre des numéros spéciaux et des parutions exceptionnelles selon les intérêts et les enjeux du moment.

Il pourra, par exemple, s'agir des numéros spéciaux consacrés aux travaux d'étudiants (Doctorants et Masterants), des actes de colloques et séminaires, des études de projets d'intérêt scientifique avec des partenaires extérieurs, ainsi que de toute autre initiative pouvant aboutir à une mise en commun des travaux issus de plusieurs spécialités et sujets dans divers domaines de la recherche scientifique.

C'est l'exemple de ce tout premier numéro RERISS qui sera mis à la disposition du public en vue de bénéficier des critiques et observations de la communauté Scientifique pour une réelle amélioration.

Toutefois l'accent doit être mis (et ce serait l'idéal) sur les parutions thématiques semestrielles en rapport avec l'actualité du moment.

Si ce principe est acquis, l'on doit s'atteler à préserver ou à sauvegarder la pérennité de la revue et à assurer sa pleine promotion sur le long terme. Cette promotion et cette pérennisation doivent se faire grâce à la mobilisation et la détermination de l'ensemble des animateurs de la revue tous les grades universitaires confondus.

L'on doit ensuite s'atteler à régler la fameuse question de financement qui bloque généralement tout projet de cette nature. En effet la pérennisation et le rayonnement d'une revue de référence dépendent aussi et surtout de ses moyens financiers. Pour éviter une existence éphémère à la RERISS, il est souhaitable que les responsables de la Revue fassent d'abord un minimum de sacrifice par des cotisations à un montant



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

supportable. Ensuite, tous les responsables et animateurs doivent souscrire à un abonnement obligatoire, ce qui signifie : à chacun son exemplaire (à un coût qui sera fixé d'un commun accord). Enfin, tous les auteurs sans exception, désireux de publier doivent contribuer à une hauteur financièrement supportable aux frais d'édition de leurs travaux.

Telles sont les suggestions susceptibles d'aider les animateurs de cette revue à assurer un minimum de garantie pour sa survie.

Par notre volonté commune et notre détermination, ce projet peut devenir une réalité pour le bonheur des initiateurs, en particulier des Chercheurs et Enseignants-chercheurs de l'UFR.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent inlassablement chaque jour de façon désintéressée afin que ce qui était naguère un rêve devienne une réalité. Il s'agit en premier lieu de tous les membres du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales, qui constituent plus qu'une équipe de recherche, un esprit à nul autre pareil.

Il s'agit ensuite de tous les Chercheurs et Enseignants-chercheurs, membres des différents comités (Comité scientifique, Comité de lecture, Comité de rédaction, etc.).

Il s'agit encore de la Direction des Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI).

Il s'agit enfin des membres fondateurs de la RERISS, garants moraux et scientifiques de la survie de cette œuvre commune.

Merci à vous tous.

Vive la recherche à l'UFR-SHS et longue vie à la revue RERISS.

Professeur BAHABI Youzan Daniel
Directeur de Publication RERISS



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

AXE 4 : SYSTEMES DE COMMUNICATION ET COVID-19



Communication publique et Enjeux politiques autour du Covid-19 en Côte d'Ivoire : De la question des représentations suscitées sur Facebook

COULIBALY Pénédjotèh Jean-Paul

jeanpaulsaurauh@gmail.com

Enseignant-Chercheur, Département des Sciences du Langage et de la Communication, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Résumé

En Côte d'Ivoire, dès l'apparition de la pandémie à Covid-19, les autorités s'en sont saisis et ont mené des actions d'envergure à destination des populations. Ainsi, plusieurs actions ont été menées pour informer, sensibiliser et édicter des règles de conduite communautaire afin d'endiguer sa progression. Les discours qui ont inondé l'espace public étaient de divers ordres tant dans leur nature que dans leur source. Il y a eu une diversité de savoirs « savants » mais aussi une pléthore de savoirs « profanes » dans les médias et surtout sur les réseaux socio-numériques qui n'ont pas manqué d'impacter la perception qu'ont les individus sur la pandémie à travers les représentations suscitées et d'induire des attitudes et comportements. De ces savoirs, souvent concordants et moult fois discordants sont nées des perceptions et représentations qui banalisent la circulation de la maladie ou qui en nient même l'existence.

Mots clés : Communication publique, Politique, Covid-19, Représentations, Réseaux socio-numériques.

Summary

In Côte d'Ivoire, from the onset of the Covid-19 pandemic, the authorities seized on it and carried out large-scale actions aimed at the populations. Thus, several actions have been carried out to inform, raise awareness and enact rules of community conduct in order to stem its progress. The discourses which flooded the public space were of various kinds, both in nature and in their source. There has been a diversity of "scholarly" knowledge but also a plethora of "secular" knowledge in the media and especially on social and digital networks which have not failed to impact the perception that individuals have on the pandemic through the representations aroused and to induce attitudes and behaviors. From his knowledge, often concordant and many times discordant, were born perceptions and representations which trivialize the circulation of the disease or which even deny its existence.

Keywords : Public communication, Politics, Covid-19, Representations, Social networks

Introduction

Les situations d'urgence en matière de santé publique sont légion dans les quatre coins monde. Si cela est vrai, fort est de reconnaître que tous les pays ne sont pas logés à la même enseigne quant à la gestion de ces situations. Les notions de « pays développés » ou « pays sous-développés » ou même « pays en voie de développement » devraient suffire à justifier ce postulat. Depuis la peste en Europe, en effet, l'Afrique a connu des fléaux tels que le choléra, Ebola, la grippe aviaire, etc. Depuis 2019 la planète fait face à une situation de crise sanitaire inédite et inquiétante. Apparue en Chine, précisément dans la ville de Wuhan, dans la région de Hubei, le Corona virus est une maladie mystérieuse dont les causes restent scientifiquement indéterminées. Selon plusieurs sources, le 13 janvier 2020, un

premier cas est découvert hors de Chine continentale. Deux navires de croisière (le MS Westerdam et le Diamond Princess) sont aussi touchés. Le nombre total de malades hors de la Chine dépasse les 1 500 à la mi-février. Malheureusement, on déplore dans le même temps, des milliers de morts dus à la contagiosité de Corona virus. La puissance destructrice de cette épidémie amène l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) à la baptiser COroNaVirusDesease, à la fin de l'année 2019, d'où l'acronyme COVID-19. L'épidémie se répand aux confins du monde (Asie, Europe, Amérique et en Afrique) et entraîne une crise sanitaire mondiale. Dès lors, il y a urgence humanitaire : l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), au regard des statistiques et de l'ampleur de la maladie, affirme que le monde fait face à une pandémie. Afin d'éviter davantage la propagation du COVID 19, l'instance mondiale propose des gestes barrières dont : le lavage systématique des mains à l'eau et du savon ou avec du gel hydro alcoolique, la distanciation sociale, le port de masques, etc. Située en Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire n'échappe pas à cette contagion transfrontalière. Elle a enregistré ainsi son premier cas le 11 mars 2020. Depuis ce jour, le nombre de contaminés évolue au quotidien. Face à cette triste réalité, les autorités gouvernementales développent des stratégies pour freiner la propagation du COVID 19 au sein des populations. Ces actions ont pour objectif d'amener les populations à adopter de nouveaux comportements. Toutefois, ces populations sont sceptiques à l'existence de la maladie, à la véracité des informations officielles et même rechignent à adopter les mesures de protection qui leurs sont édictées. Les communications en cas d'urgence en santé publique sont importantes, car elles déterminent le degré de confiance que les populations ont dans les capacités de leurs gouvernements à intervenir dans de telles situations. Une communication mal planifiée par les responsables de la santé publique peut entraîner des réactions négatives de la part des populations, un manque d'adhésion aux recommandations formulées en vue de prévenir les maladies, et une réponse désorganisée à la crise à surmonter. Cette étude propose d'analyser certains facteurs de communication publique qui ont desservi la lutte contre la pandémie du covid-19 en Côte d'Ivoire.

I. Cadre théorique et méthodologique

Cette section concerne les connaissances théoriques que nous mobiliserons et les méthodes qui nous permettront de mener à bien notre étude.

I.1. Le choix des théories de la recherche

Avec l'apparition d'Internet, le monde est passé d'une aire traditionnelle à une autre dite moderne avec des implications technologiques de taille. Ces technologies ont révolutionné tous les domaines. En communication par exemple, Internet à travers les outils numériques, a changé les modes de production et de consommation des savoirs. De même, les rapports entre ceux qui produisent ces savoirs et ceux qui les utilisent sont devenus plus instantanés et interactifs. Comme l'écrit Isabelle Pailliartil « *s'opère un progressif déplacement : de la place publique à l'agora électronique, de*

l'expression en public à l'interactivité » (Maigret E. et Monnoyer-Smith L., 2000, p. 131). Les contenus informatifs, les savoirs sont mis en ligne selon leur rythme de production et de conception. Les individus aussi réagissent aux contenus par des commentaires qui suscitent des échanges entre les producteurs de contenus et eux. Internet, offre à ses utilisateurs un espace public dont la dimension n'est pas stable puisque cet espace se construit continuellement en *favorisant de nouvelles logiques de réseaux* (Maigret E. et Monnoyer-Smith L., 2000, p. 105). Aujourd'hui les gouvernements, les hommes politiques, les artistes, etc. utilisent les réseaux socio-numériques comme Facebook, Tweeter pour partager soit leurs idéologies, leurs activités et étendre ainsi leur influence sur les individus. Pour Philippe J. Maarek (2015), le Web offre désormais à la classe politique de nombreuses possibilités en matière de communication politique et affiche un taux de pénétration de plus en plus important et une zone d'influence élargie dans les foyers comme dans l'ensemble de la population. De ces interactions et autres savoirs partagés avec les masses, naissent des façons de pensées qui sont délibérément recherchées. Quand l'homme public communique avec des intentions c'est-à-dire avec pour objectifs de modifier certaines perceptions sur eux ou leurs actions. Ces interactions peuvent être aussi des moyens de confrontations de savoirs entre ceux émis par les uns et ceux qui existaient déjà chez d'autres. Les réseaux sociaux, pour emprunter les mots de Badau H. M. et Eyries A., sont un espace de la réalité projective, de façon que les constructions de l'imaginaire deviennent des produits considérés comme réels par le public. Sur Facebook et Twitter, la réalité des faits est souvent confondue avec la réalité projective, ce qui permet de déterminer le public à agir en soutenant des construits symboliques qui n'ont pas de liaison avec la réalité. Les représentations apparaissent pour l'individu le moyen privilégié de comprendre la réalité au moyen de mécanismes cognitifs. Ainsi, les représentations déterminent la vie psychique des individus (Mannoni P., 1998, p.3). Ces mécanismes lui permettent de comprendre son environnement et les objets qui s'y rapportent. Dans la logique constructiviste, les représentations favorisent un équilibre entre le dispositif cognitif de l'individu et le monde auquel il appartient. Ainsi, qu'elles soient individuelles ou collectives, elles déterminent son lien, son rapport le plus intime avec l'organisation et l'environnement dans lequel elle se situe (Clenet J., 1998, p. 70). La complexité des phénomènes, le foisonnement des savoirs autour de ces phénomènes complexifient à leur tour les opérations qui ont lieu chez les individus.

I.2. Le cadre méthodologique

Notre méthodologie est qualitative. Elle est surtout liée à des faits qui se sont produits par rapport aux mesures de riposte face au Covid-19. Ils font l'objet d'étude parce qu'ils ont eu un effet retentissant sur les réseaux socio-numériques. Les faits incriminés ont été choisis de façon aléatoire. Leur choix est jugé par rapport à leur capacité à générer des représentations qui, dans le cadre de cette étude, sont importantes. Il s'est agi de former le corpus à partir du confinement raté de l'INJS,

des dons Covid-19 aux allures de pré-campagnes présidentielles et les rassemblements hors-normes des militants du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP) les 15, 22 août 2020. Le corpus, constitué à partir de ces faits, sont des publications sur différents forums ou groupes sans spécification quelconque. En plus de leur présence, c'est leur mise à débat qui permet au chercheur d'en saisir l'importance. Les commentaires suscités par ces publications permettent de dégager quelques pistes de réflexions sur ce que les internautes pensent du Covid-19, de la gouvernance du phénomène et le pouvoir politique. Leur manière de penser modifient ainsi leur compréhension de la situation de crise sanitaire et impacte leur perception et comportement. Les données collectées concernent des personnes dont les identités sont affichées. Il y a parmi celles-ci des acteurs connus de la scène sociopolitique ivoirienne mais aussi plusieurs personnes non connues. Nous avons privilégié les contenus plutôt que les individus d'autant que les contenus traduisent, à l'analyse, les ressentis¹ de individus ; ce qu'ils pensent déterminent leur rapport au Covid-19. Nous avons donc parcouru des fora ou groupes de discussion tels que : Observatoire Démocratique en Côte d'Ivoire (ODCI), Observatoire libre de la Côte d'Ivoire » (OLCI), Radio PDCI RDA - des journaux en ligne : **Abidjan.net**, **7info**, **Afrikmag**, **Ivoire Soir-le fil d'actualité** de certains internautes. Portail : **Educarrière**. Il s'agit au total de quarante-cinq (45) publications diverses sur ces différents espaces numériques qui été scrutées de mars à août 2020. Ces publications ont généré des centaines de commentaires dans parmi lesquels nous avons choisi ceux qui pouvaient nous aider dans l'analyse du sujet que nous abordons ici. Nous avons convoqué la socio-sémiotique dont la méthode nous permettra de comprendre les sens dénotatifs et connotatifs des images illustratives qui sont associées aux informations en forme de texte et ce qu'elles révèlent en elles-mêmes. Le postulat qui commande ce choix est que derrière chaque communication, il peut avoir des sens selon le degré de compréhension ou de décryptage.

II. Communication publique et réseaux socio-numériques

Nous opposerons la communication publique à d'autres formes de communication pour enfin savoir ce qu'elle n'est pas. Cette démarche permettra de mieux appréhender ce qu'elle est à côté des autres. Un exposé sur les réseaux socio-numériques permettra de comprendre que ces outils d'interaction favorisent les représentations individuelles et collectives par le fait de publicisation et partage de contenus.

II.1. La communication publique, communication politique et électorale : des frontières très poreuses

Il est difficile de dissocier la communication publique de la communication politique. Autrement dit, c'est parce qu'elle a des relents politique que la confusion s'installe couramment entre les deux. La communication publique serait, étymologiquement,

¹ Ces ressentis sont mobiles qui justifient la contestation des mesures de riposte et de méfiance

politique quand on la perçoit comme relative au gouvernement et à l'administration de la cité (Megard D., 2012). Si l'on fait appel à l'exercice du pouvoir et à la conduite des politiques publiques, on voit bien dans cette posture que la communication publique tend à se politiser. La communication non marchande qu'est la communication publique, est l'apanage des entités publiques vers des publiques hétérogènes. C'est pourquoi Zémor P. (1995) dira que « *La communication publique est la communication formelle qui tend à l'échange et au partage d'informations d'utilité publique ainsi qu'au maintien du lien social et dont la responsabilité incombe à des institutions publiques* » (Megard D., 2012). La notion de « utilité publique » objecte déjà celle de particularisme qui pourrait se faire prégnante dans le domaine de la communication politique. Les dividendes politiques recherchées clairement dans la communication politique stricto sensu ne le sont pas dans la communication publique quand bien même elles existeraient. La communication politique est liée à la propagande ou à la communication électorale des partis politiques. Dans cette perspective, la communication politique se perçoit plus en termes de messages et d'attitudes que les politiques déploient en direction des citoyens. La communication publique, elle, a un enjeu de fédération autour de ce qui engage la société et dont les gouvernants ont un devoir régalien. Les notions de citoyenneté, de démocratie et de gouvernance y sont logées à bon compte et elle devient donc un levier essentiel pour le développement. La communication électorale, elle, correspond, à un enjeu et un objectif : la conquête du pouvoir ou la conservation du pouvoir dans le cas du RHDP en Côte d'Ivoire. Et si elle utilise aujourd'hui tous les canaux possibles de la publicité aux médias comme aux réseaux sociaux, ses messages sont construits au service d'un homme ou d'un parti à la recherche des suffrages des électeurs (MEGARD D., 2012).

II.2. Facebook, un espace public favorisant les représentations collectives

Depuis 1954, l'appellation *réseaux sociaux* circule dans l'espace public. En effet, Barnes l'a utilisé pour la première fois cette année-là. Ils désignent l'ensembles des liens que les individus créent, développent et entretiennent de par leurs interactions sociales. Les réseaux socio-numériques eux, viendront plus tard vers les années quatre-vingt (PASQUIER M., 2017, p.247). Jamais une tribune, un espace n'avait autant donné la parole au citoyen lambda que les réseaux socio-numériques notamment Facebook. En effet, depuis l'avènement de ces outils la parole s'est échappé des geôles de ceux qui la détenaient et la contrôlaient à leur guise. Désormais chaque individu peut produire des contenus ou réagir à des contenus produits par autrui. On note que le Web 2.0 a favorisé une communication horizontale qui facilite la participation de ses usagers, à travers l'interactivité, l'apprentissage collectif et le réseautage social. Fort de toutes ses apparences, c'est-à-dire blogs, forums de discussion, wikis et autres sites de réseaux sociaux -, c'est chaque internaute qui se voit donner la possibilité de jouer un double rôle à volonté : celui d'être à la fois lecteur et contributeur. Espace conversationnel à souhait, les réseaux sociaux sont de plus en plus utilisés par toutes les catégories de personnes et entités. Il est courant de voir des profils variés surtout

des politiciens de premier rang (chef d'Etat, ministres, élus locaux, etc.), des institutions publiques, des entreprises privées. On se rend à l'évidence que ces personnes ou entités cherchent à communiquer avec les publics usagers d'Internet. Sauf que Facebook comme tous les autres réseaux donnent la possibilité aux individus de choisir les contenus et de réagir selon l'intérêt qu'ils y accordent. Il leur donne le privilège d'échanger avec des personnes socialement inaccessibles du fait de leur position sociale. C'est pourquoi dans un article du journal en ligne Ivoire soir on pouvait lire « *le premier ministre Amadou Gon Coulibaly au petit matin du lundi 23 mars 2020 a tenté de sensibiliser les internautes sur le coronavirus (Covid-19) à travers sa page officielle facebook et s'est buté à un recadrage de plusieurs internautes* »². Dans ce contexte on peut noter que la communication à sens unique a fait place à une communication bidirectionnelle. Il va sans dire que le premier ministre ne parle pas à tous ceux qui le suivent dans son activité et son action politique mais plutôt ils échangent avec eux. Dans la notion d'échange, y réside la possibilité de dire certaines choses (critiquer par exemple) qu'on n'aurait pas pu dire en dehors de cet espace virtuel. Dans le cas d'espèce, il ne s'agit plus de tenir comme du statut et du rang social mais de tenir de la communauté, de la relation qu'on a tissée et de la sympathie qu'on développe avec ses followers.

III. Les enjeux politiques et communicationnels de la lutte contre le Covid-19

La communication publique est une communication qui est orientée vers les masses. Cette forme de communication, devant ce qu'est devenu notre monde, s'est complexifiée (Pasquier M., 2017, p.15). Cette complexité se perçoit dans la nécessité d'informer pour être en harmonie avec le droit qu'on les individus de disposer des informations, la diversité et la multiplicité des sources et moyens d'information sans oublier les questions de démocratie et de transparence, etc. La communication publique est donc intrinsèquement une difficulté dans la mesure où elle peut être aussi travestie de façon consciente ou inconsciente. Dans le cadre de la communication du gouvernement, elle prend la forme de communication gouvernementale³, lors de la survenue d'une crise, elle est dite communication de crise qui peut être gérée par une cellule interministérielle. En subdivisant les fonctions de la communication publique, en fonctions centrales et fonctions complémentaires, Pasquier veut nous indiquer qu'elle n'est pas fortuite ou du moins qu'elle aboutit toujours à quelque chose. Une finalité peut être recherchée mais à l'inverse on peut y arriver sans l'avoir recherchée expressément. Les enjeux multiformes peuvent conduire à des contre résultats comme nous tentons de le démontrer dans cette étude où les enjeux politiques ont surclassé les enjeux sociaux, sanitaires, sécuritaires, etc. Les fonctions de la communication publique peuvent être l'information du public, l'explication et l'accompagnement des décisions, la défense des valeurs et la promotion des comportements responsables, le dialogue entre les

² Ivoire soir dimanche 29 mars 2020 11:01

³ En Côte d'Ivoire, elle est du ressort du Centre d'Information et de Communication Gouvernementale (CICG)

institutions et les citoyens, le maintien du lien social (PASQUIER M., 2017). Dans les lignes qui suivront nous mettrons en lien les événements qui constituent le fil d'Ariane de cette étude et certaines fonctions ci-dessus citées.

III.1. Le feuilleton « INJSgate » : paternalisme et inconstance gouvernemental

Le conseil national de sécurité (CNS) est l'organe que l'Etat a mis en place pour évaluer et mettre en place une série de mesures en vue d'organiser la riposte contre le Covid-19. Dans sa communication du 16 mars 2020, l'organe avait indiqué l'Institut National de la Jeunesse et des Sport (INJS) comme lieu où transiteraient tous les passagers en provenance de pays ayant au moins une centaine de cas sur leur sol. Ainsi, le CNS a décidé la « mise en quarantaine des cas suspects et des contacts des malades dans les centres réquisitionnés par l'Etat ». Cependant quelques jours plus tard, deux événements alimenteront les débats sur les réseaux socio-numériques. Sur Facebook, une vague d'indignation concernera l'entrée en Côte d'Ivoire d'une soixantaine d'expatriés alors que les frontières sont déclarées fermées. Et, stupéfaction concernant

« L'épisode de l'INJS...Le confinement raté de près de 1203 voyageurs en provenance de France le 18 mars. Où certains passagers ont bénéficié de passe-droit pour se soustraire de la mise en quarantaine dans ce centre de confinement et regagner, tranquillement leur domicile. Un vrai couac dans la gestion de la crise. Qui sait si tous ces voyageurs qui se sont fondus dans la nature après des 'B to B' sont atteints ou pas de la maladie ? Et, curieusement, c'est depuis cette date que les cas de contamination montent en puissance. »⁴.



Image 1 : captures concernant le premier ministre (Amadou Gon Coulibaly) et le ministre de la santé sur l'affaire de l'Institut national de la jeunesse et des sports (Aka Aouélé)

Cotteret (1997) distingue la communication publique de celle dite politique par ce qu'elles induisent toutes les deux. (PASQUIER M., 2017, p.49). Soit la conquête du pouvoir ou l'exercice du pouvoir « ...j'en ai été informé... », « ...j'ai donné des

⁴ Informateur.info consulté le 16/10/2021 à 8h56

instruction... », il s'agit de la responsabilité. Or cette responsabilité peut s'exercer sur deux axes. Pour ce qui concerne le premier ministre et les individus incriminés⁵ dans l'échec du confinement de l'INJS, le premier ministre aurait agi plus dans ses attributs « d'amis » que de « gouvernant ». Invitée sur plusieurs plateaux de télévision dont RTI1 de la radiotélévision nationale, la ministre Anne Ouloto laissait entendre que « *c'est sur décision personnelle du premier ministre que...* ». L'une des difficultés de la gouvernance en Afrique, c'est de ne pas savoir souvent si les décisions sont personnelles ou assumées dans la fonction que l'on incarne. A cette période, l'opinion publique avait constaté un effacement médiatique du président de la république au profit de son dauphin. En effet, dans sa volonté de ne plus rempiler pour un troisième mandat, le chef de l'Etat avait mis en avant le premier ministre afin de gagner la confiance et la sympathie des Ivoiriens. Juridiquement, tout gouvernement agit dans le cadre de décision surtout que le conseil national de sécurité avait déterminé un *modus operandi* pour la gestion de ce genre de situation comme nous l'avons indiqué supra. C'est pourquoi Poulin (2008) considère que toute information qui n'a pas fait l'objet d'une décision ne peut être comptée comme faisant parti de la communication publique, elle est politique. (PASQUIER M., 2017).

III.2. Covid-19 et contexte pré-électoral de la présidentielle de 2020 : l'opportunisme malsain du RHDP

L'an 2020 était une année de rendez-vous électoral en Côte d'Ivoire. Ainsi, comme à l'accoutumée, plusieurs dispositions sont prises par les autorités en vue de préparer les échéances mais également diverses activités sont prévues dans l'agenda des partis politiques et leurs candidats. Dans ce sens, bien avant les dates officielles des campagnes électorales, à proprement dites, les différents états-majors mènent des actions de communication pour positionnement leur candidat. Cette stratégie vise à asseoir un capital sympathie entre le présidentiable et les électeurs et, elle joue sur l'art de la séduction politique (EIRYS (A), 2013, pp-71-76). Le contexte de Covid-19 a donc été exploité par le pouvoir afin de donner une visibilité au candidat déclaré Amadou Gon Coulibaly. Dans cette période pré-électorale, une diversité de dons ont été fait avec les fonds publics à des fins électoralistes au point qu'à travers ces *dons personnalisés, du coronavirus, le PDCI accuse Gon d'avoir ordonné « une campagne électorale prématurée »*⁶. Ces dons divers étaient : du gel, du savon, des masques ou cache-nez, des poubelles, etc. Il s'est même agit d'aider quelques ménages à hauteur de 25.000 francs CFA. Tout phénomène peut constituer un prétexte pour les hommes politique et leurs partis pour initier des activités. Dans le cas d'une pandémie comme c'est le cas avec le covid-19, initier des activités revient à favoriser une situation

⁵ Adama Bictogo (directeur exécutif du RHDP, parti au pouvoir), Richard Donwahi (ministre des eaux et forêt), Asafo (lead vocal du célèbre groupe zouglou Magic System), Max Gradel (footballeur international), Jacques Anoma (Ex dirigeant de la Fédération ivoirienne de football)

⁶ Koaci.com consulté le lundi 20 avril 2020 21:30

d'empathie qui influence forcément les perceptions des individus sur les leaders et leurs entités idéologiques. Pour autant, cette forme de communication doit renfermer une certaine élégance pour ne pas donner l'impression de tirer des plus-values sur les misères des populations. Pour un parti au pouvoir, la tâche est beaucoup plus complexe : savoir faire la différence entre les activités du parti politique et les actions gouvernementales c'est pourquoi PASQUIER M. évoque les raisons ci-après :

« D'abord, les institutions et les organisations publiques sont soumises à des règles de et des contraintes auxquelles les partis politiques ne sont pas soumis. Ensuite, les objectifs et la liberté d'action par exemple au niveau du choix des messages sont totalement différents pour un parti politique que pour un gouvernement et une administration. Enfin, et c'est peut-être la raison la plus importante, la communication publique doit éviter de servir des intérêts personnels et partisans susceptibles de fausser le jeu démocratique (renforcement de la prime au sortant, soutien à l'action des partis, etc.). en d'autres termes, l'argent public doit contribuer à financer des activités d'intérêt général mais pas des intérêts particuliers »(PASQUIER (M), 2017, p.15.)



Image 2 : Poster du premier ministre (Amadou Gon Coulibaly) pendant le Covid-19, un membre du gouvernement (Sidiki Konaté), des militants récipiendaires des dons estampillés RHDP.

II.3. Les giga meetings du RHDP organisés les 15 et 22 août 2020

Pour lutter contre la pandémie du corona virus, plusieurs mesures ont été prises dans le cadre du Conseil national de sécurité (CNS). L'une de ces mesures essentielles qui concerne cette section est l'interdiction des rassemblements de plus de cinquante personnes afin de tenir compte de la distanciation physique qui, d'un point de vue virologue serait efficace pour empêcher la propagation du virus. C'est pourquoi, les bars, restaurants, maquis, lieu de spectacles, écoles, églises se sont vus fermés pour certains et limités en nombre pour d'autres. Les deux événements incriminés se rapportent à la cérémonie d'hommage posthume au candidat déclaré

Amadou Gon Coulibaly et celle de l'investiture du président Alassane Ouattara comme candidat du RHDP. En plus de rassembler des milliers de personnes en dépit des restrictions sanitaires, le gouvernement ne pliait pas à l'égard de ceux qui lui rappelaient la situation d'Etat d'urgence et qui exigeaient un « moratoire » dans les activités politico-électorales. Puisqu'ils favorisent l'exposition des populations à la contagion (enrôlement pour les cartes nationales d'identité et les listings électoraux, meetings, etc.), la plateforme de l'opposition avait exigé *l'arrêt de toutes les activités liées aux élections ... pour être efficace dans la lutte contre la propagation du COVID-19* »⁷. Lors de son investiture⁸ au stade Félix Houphouët-Boigny, le président Alassane Ouattara a lâché une boutade à l'ivoirienne « *On s'en fout de corona !* ». Dans un langage populaire et vulgaire, le président a banalisé la sérieuse menace que constitue le covid-19. Par-delà, ces propos insinuent que, lui et les siens (militants RHDP) sont dans leur logique de gagner la bataille électorale à venir dans un contexte de troisième mandat contesté dans lequel l'opposition est interdite de manifestation.



Le 22 août 2020, alors que les rassemblements sont officiellement interdits

Image 3 : Les militants du RHDP au parc des sports le 15/08/2020 et au stade F.H Boigny le 22/2020 relayés sur Facebook

IV. Communication publique, activités politiques et représentations dans les médias socio-numériques

Lorsqu'une crise se présente, les décideurs doivent être prêts à agir mais aussi à communiquer. L'appareillage communicationnel doit veiller à prendre en compte tous les paramètres en coordination avec les différents professionnels des secteurs concernés. Dans ce sens, la gestion d'une crise sanitaire devient, elle-même, à risque puisqu'elle peut être source de confusion, d'inquiétude et de susciter la méfiance. La communication exerce donc une influence directe sur la tournure que peuvent prendre les événements. Capable d'attiser les craintes du public, elle peut aussi encourager des comportements qui contribuent à maîtriser la situation. Nous avons

⁷ 7info lundi 30 mars 2020 23:36

⁸ A la suite du décès de son premier ministre Gon Coulibaly pour qui la pré-campagne était associée aux actions anti-COVID-19

regroupé l'ensemble des représentations qui se dégagent autour de trois points qui expliquent le rapport des individus à la réalité. Ce sont dans un premier temps, les inégalités qui s'expriment dans l'ethnocentrisme en Côte d'Ivoire (cf. *politique de l'ivoirité, politique du rattrapage*) et, dans un second la compétence des autorités politique (cf. *transparence, démocratie*). Le troisième point, lui, est la conséquence du silence sur ce que les individus veulent savoir et qui peinent à le retrouver dans les discours officiels. (*la rumeur*)

IV.1. Inégalités et ethnocentrisme dans l'application des mesures de riposte sanitaire

Toutes les sociétés sont en proie aux inégalités et à des disparités de divers ordres. Ces dernières sont l'expression de la stratification dans les groupes sociaux. Ferréol G. et Noreck JP. affirment que les inégalités impactent l'accès aux ressources matérielles et immatérielles telles que la richesse, le prestige, le savoir ou le pouvoir (Ferreol G. et Noreck JP, 2005, p.77). Ce que les gens sont ou ce qu'ils représentent socialement (statut) leur permet d'obtenir des privilèges ou non, d'être respectés ou non, d'être acceptés ou rejetés. Naturellement, il y a des différences qui existent entre les individus et dont l'être humain n'a de pouvoir de modification (le genre, l'âge, force physique...). Par contre il en existe aussi de sociales (morale ou politique) comme l'indique la stratification de Rousseau JJ. (FERREOL G. ET NORECK JP., 2005). Les sociétés humaines se construisent autour de ces relations différenciées. La vie sociale « s'organise à l'intérieur de hiérarchies diverses, et les relations entre les individus comme les rapports entre les groupes s'établissent selon les polarités : dominants/dominés, dirigeants/dirigés, gouvernants/gouvernés » (FERREOL G. ET NORECK JP., 2005, p.78). La société ivoirienne connaît, elle aussi, ces réalités. Les événements qui se sont produits à l'Institut National de la jeunesse et des sports, témoignent de ces différences entre les individus dans la société ivoirienne. Ils ont amené les individus à se faire des idées sur ce qu'ils sont dans la société ivoirienne. Cette projection sur leur propre personne se saisit dans les règles édictées et dont le respect s'observe à géométrie variable. Ainsi, on retrouve foulées au pied quelques fonctions de la communication publique c'est-à-dire la défense des valeurs et la promotion des comportements responsables et le maintien du lien social. Les représentations que nous avons consignées dans la matrice en dessous donnent un aperçu sur ce qu'on pourrait qualifier d'inégalités sociales reposant sur une catégorisation riches/pauvres, Nord/sud et chrétien/ musulman. Or, « les individus qui partagent les mêmes conditions de vie ont tendance à développer des représentations communes. Celles-ci s'organisent selon des schémas généraux qui intègrent la définition des autres groupes et qui déterminent en partie le sens des actions de chacun. Le Nous se constitue par la détermination des autres : Eux, Ils, Autrui » (FERREOL G. ET NORECK JP., 2005, p.80). Malheureusement, l'image collectif se retrouve dans le cadre de la lutte contre le Covid-19, à exhumé des paradigmes qui expliquent à eux seuls le contexte sociopolitique en Côte d'Ivoire depuis des décennies. Globalement ce sont le

favoritisme qui rappelle la politique du *rattrapage* qui est imputée au régime RHDP. L'appellation *Dioula* fait référence aussi à cette opposition *Nord/Sud* qui a inondé le champ et le discours politique au point de justifier la rébellion du 11 septembre 2002. L'autre aspect repose sur la manipulation de la *religion*. C'est pourquoi dans leurs travaux, Djaha JF. et Bekelynck A. (2020), expliquent que :

« la levée du couvre-feu le 15 mai, soit une semaine avant la célébration de la fin du ramadan a été interprétée comme une mesure favorisant directement les musulmans- la religion majoritaire du Rassemblement Des Républicains (RDR) dont est issu le président de la république- tout comme la réouverture des bars et des boîtes de nuit survenue quelques jours avant la fête de Tabaski (31 juillet) ; en revanche, les festivités de Pâques, qui occasionnent chaque année des flux massifs des populations urbaines vers les campagnes, ont été interdites en avril 2020 au moment où les politiques étaient particulièrement restrictives, ce qui a été perçu comme une sanction directe envers les chrétiens, religion majoritaire de l'opposition »

Tableau 1 : Quelques commentaires sur le Covid-19 qui expriment les inégalités et l'ethnocentrisme en Côte d'Ivoire

AUTEUR	CONTENU	EMPLACEMENT/ DATE / HEURE
CHARLENE HONKEI	« c'est triste de voir qu'un virus provenant d'un autre pays vienne te tuer dans ton pays alors que tu n'as même pas passeport »	OBSERVATOIRE LIBRE DE LA COTE D'IVOIRE » (OLCI) mercredi 18 mars 2020 07:16
LEFREREBLACK	« Vous avez autorisé les personnalités à violer les consignes... »	RADIO PDCI RDA dimanche 29 mars 2020 11:01
RADIO PDCI RDA	« Le candidat n'est même pas encore élu et qui catégorise les Ivoiriens face au mal. A son initiative personnelle, il y a ceux qui méritent de mourir et ceux qui méritent de vivre face au risque de la pandémie du corona virus »	RADIO PDCI RDA dimanche 29 mars 2020 11:01
JEAN MARC AUREL GNERY	« La première quarantaine ratée à l'INJS ainsi que la favoritisme accordée à certains 'hauts placée' se paient cash aujourd'hui... »	« mur personnel » dimanche 29 mars 2020 11:02
STEPHANE KIPRE	« Confinement de luxe du président Ouattara et de ses proches »	EDUCARRIERE lundi 30 mars 2020 23:36
FELIX TANOI	« coronavirus danger : le petit restaurant de ma tante	OBSERVATOIRE DEMOCRATIQUE EN COTE D'IVOIRE

	qui n'enregistre même pas 40 clients toute la journée a fermé. Le garbadrome d'à côté qui a seulement 2 bancs comme places assises a également fermé. Pendant ce temps les super grands marché Carrefour, Ayhat, Ivoire cash, Socoprix, ... sont ouverts. Conclusion : Pauvre, arrête de travailler, dépense tes tes 10.000 f d'économie qui te reste et meurt	lundi 20 avril 2020 21:29
REDMOND DAVY'S	« Tu n'es pas Dioula, tu n'auras pas 25.000	OBSERVATOIRE DEMOCRATIQUE EN REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE vendredi 24 avril 2020 19:46
	« Donc ils vont fêter Ramadan alors que les autres là n'ont pas fêter Paquinou ! Corona djaaa tu es dioula ! »	OBSERVATOIRE DEMOCRATIQUE EN COTE D'IVOIRE samedi 16 mai 2020 10:20

IV.2. Gouvernance et crise sanitaire : transparence et démocratie à l'épreuve

Le covid-19 est apparu en Côte d'Ivoire le 12 mars 2020. Cette crise sanitaire mondiale, a ceci de particulier d'avoir bouleversé le cours normal de la vie humaine parce qu'ayant changé « *tous les paramètres de l'environnement physique et humain de sorte que les repères n'existent plus et les gens ne savent plus comment se comporter* » (Crosier (1991) in Pasquier M., 2017, p.260). Cette situation critique a amené, à l'instar d'autres pays du monde, les autorités politiques à prendre les mesures qu'ils jugeaient adéquats pour tenter de juguler la pandémie. Comme le dit Pasquier M., la crise représente un événement majeur susceptible de mettre en cause la place des responsables d'une organisation (Pasquier M., 2017, p.257). C'est à ce niveau que se trouve la difficulté que nous abordons ici. Tout gouvernement est mis en place pour assurer une mission de service public. Dans ce sens, les moyens légaux soutenus par la légitimité institutionnelle, permettent aux dirigeants d'agir pour le bien du peuple. Justement dans les régimes démocratiques, ce sont ces actions qui constituent les éléments d'appréciation et d'évaluation du pouvoir politique à l'aune des élections. Les difficultés auxquelles les autorités doivent faire face sont de plusieurs ordres et imbriquées les unes dans les autres. Ils sont d'ordre politique, social, économique, sanitaire, etc. Nous en retiendrons deux. Le premier se situe au niveau politique puisque que 2020 fut une année électorale. En effet, selon le système quinquennal en Côte d'Ivoire, tous les cinq ans il s'impose un renouvellement des instances politiques. Le second concerne le contexte sanitaire. S'agissant du Covid-19, les discours médiatiques prennent des apparences de discours sépulcral, discours de peur, discours d'anxiété et d'incertitude sur l'humanité. Il s'agit de l'influence du discours médiatique sur la perception des individus. En effet le contenant discursif, à

savoir la façon de présenter un enjeu social dans les médias guiderait en partie l'importance qu'un individu accorde à ce même enjeu (MEBANE F., 2001, 41, 1, 9 p.). En plus du contenant discursif s'ajoutent celles du contenu, à savoir, comment les médias cadrent-ils l'enjeu, comment discutent-ils des causes et des effets, avec quel ton, à qui donnent-ils la parole ? Dans un tel contexte, le citoyen impuissant et vulnérable se tourne vers ceux qui sont sensés disposer des moyens d'action pour les rassurer. Il s'agit des gouvernants. En plus de ce traitement médiatique de la pandémie, le nombre croissant de cas et les mesures prises et suspendues ne participaient pas à rassurer les individus. C'est pourquoi le management de la crise suscite des jugements dépréciatifs contre le gouvernement : « incompétence, passivité, médiocrité, wouya wouya ». Une telle façon de penser du gouvernement compromet son action et fragilise la confiance gouvernant/gouverné. L'autre aspect est relatif à la malheureuse coïncidence entre le contexte politique et la crise sanitaire. Dans les démocraties où il y a eu des élections, la gestion du Covid-19 par les autorités a été un thème de campagne. Mais, en Côte d'Ivoire, les autorités ont tenté d'en faire une stratégie de positionnement du candidat RHDP. La crise du « troisième mandat » ou du « passage de témoin à une nouvelle génération » a occulté, à un moment donné, la lutte contre le corona virus laissant place à une crise politique. Djaha JF. et Bekelynck A. (2020) dans leur analyse parle de contexte électoral tendu⁹. L'objectif de conservation du pouvoir a fait perdre de vue le devoir régalien celui d'assurer le bien-être des populations sans discrimination. En disant « *On s'en fou de corona* » devant ses partisans, on peut mesurer le degré d'irresponsabilité des autorités. Cette phrase du président de la république est révélatrice de la subsidiarisation des problèmes des populations chez l'homme politique face au pouvoir (Coulibaly P. J-P, 2017). Ces propos tenus dans un meeting électoral alors que les mesures de restrictions étaient en vigueur, ont donné plus d'arguments aux plus sceptiques. C'est aussi des arguments qui soutiennent l'analyse de certains chercheurs sur les maux de la crise ivoirienne. Pour, eux en effet, la Côte d'Ivoire une crise de l'anomie car souvent quand bien-même elles existeraient ces lois sont mises sous cloche. Les représentations nées de la peur suscitée par les informations et la gestion de la pandémie entraînent une indolence sociale, une contestation généralisée, une incrédulité voire une dé-légitimation des institutions sanitaires et même des organes d'information. Finalement, « *cette surpolitisation de la maladie est un obstacle majeur à la diffusion de santé publique et à l'adhésion des populations aux mesures gouvernementales, pouvant conduire jusqu'au déni de la Covid-19* ».

⁹DJAHA (JF) ET BEKELYNCK (A), op. cit.

Tableau 2: Quelques commentaires sur le Covid-19 qui expriment le regard des individus sur la gouvernance politique et sanitaire en Côte d'Ivoire

AUTEUR	CONTENU	EMPLACEMENT/DATE / HEURE
KHAUNAN QUOICY	« Incompétence, passivité, médiocrité, négligence, mise en danger délibéré. Ce n'est pas une question de politique. Les autorités doivent rendre compte »	RADIO PDCI RDA dimanche 29 mars 2020 11:01
KONAN KOUADIO SIMEON	« S'ils avaient un peu de patriotisme, il démissionneraient tous pour laisser la place à des hommes de rigueur et de patriotisme »	IVOIRE SOIR dimanche 29 mars 2020 11:01
HENRI JOEL N'DRI KOUADIO	L'irresponsabilité du gouvernement ivoirien face à cette pandémie du COVID-19 me fais très mal au cœur « ... le gouvernement ivoirien préfère se promener pour faire des dons dans des régions ciblées à des fins politiques au lieu de prendre des mesures pour que le maximum d'Ivoiriens soient testés »	RADIO PDCI RDA lundi 30 mars 2020 23:36
FLORA	« Depuis la crise du coronavirus, AMADOU GON est devenu le Douk Saga de la scène politique. Les ministres ont laissé leur travail de ministre pour devenir des coursiers. Ils sont devenus des convoyeurs de dons de notre premier ministre Chronopost et DHL ont du souci à se faire. Amadou Gon est devenu plus généreux que l'Etat de Côte d'Ivoire qui est sensé venir en aide à ses enfants en de pareils événements. Au journal de 20h on a désormais droit à la foire affligeante au don	« mur personnel » lundi 30 mars 2020 23:36
BERENGER AMAN	« ce gouvernement 'wouya wouya' serait-il incapable derésoudre les problèmes des Ivoiriens ? Pourquoi à l'heure du couvre-feu, les microbes sévissent dans l'impunité totale à Abobo et dans la commune du ministre d'Etat, Ministre de la défense, Maire et Député ? Pourquoi un confinement général des membres du gouvernement à Assinie ? Qu'y a t-il à Abidjan ? Qu'avez-vous introduit à Abidjan ? Bref ce que le ciel n'aime pas, la terre aussi n'aime pas ! Moi je	RADIO PDCI RDA dimanche 5 avril 2020 12:35

	compte sur Dieu sinon sur des 'fuyards' d'un simple virus, on ne peut pas compter sur eux. »	
--	--	--

IV.3. Recours à la rumeur comme alternative à la pénurie d'informations nationales officielles et crédibles

La rumeur n'est pas un phénomène anodin en temps de crise. La crise pandémique du corona virus est une période où la rumeur est persistante à travers le monde. Cela est lié à la nature de la maladie dont les origines, les modes de transmissions, les traitements sont permanemment en question. Une pandémie dont les experts en santé ont du mal à cerner les contours épidémiologiques. Les dirigeants, eux, peinent à trouver les meilleures stratégies de lutte et les populations sont déboussolées par le discours anxiogène que véhiculent les médias. Les données disponibles sur le Covid-19 sont tellement en nombre qu'elles se dédisent les unes les autres au gré des enjeux politiques, géopolitiques et socio-sanitaires. En Côte d'Ivoire, la propagation des rumeurs est due au manque de transparence dans la gestion de la crise. Face à l'évolution pandémique en termes de cas, le rôle des structures anti-Covid-19, n'est pas allé au-delà de cette logique arithmétique et autres préconisations pour la prévention. Ici, la rumeur naît d'abord de la confrontation des données exogènes à la réalité endogène. Ensuite, après le décompte morbide auquel se livre quotidiennement le ministère de la santé, les individus veulent la médiatisation télévisuelle des malades à l'instar de ceux d'autres pays. Enfin, la rumeur résulte de la gestion opaque et la politique peu rassurante des autorités en termes de capacités opérationnelles.

1.« ...dix-huit italiens et d'autres nationalités, ... entrés en Côte d'Ivoire suivant la voie du coronavirus jusqu'à Sassandra »¹⁰ ; 2.« Côte d'Ivoire : l'infox annonce la mort, recadrage de l'INHP, aucun mort en Côte d'Ivoire »¹¹ ; 3.« le président de la Croix rouge, Dr Léon Bruno Da, a démenti des publications circulant depuis quelques jours sur les réseaux sociaux lui attribuant un décompte de cas de coronavirus dans le pays »¹² 4. « ... les hôpitaux en France sont saturés à cause du grand nombre de malades dû au Covid-19 comme pour trouver de la place pour ses camarades vivant en France, les grands hôtels de la Côte d'Ivoire appartenant à la France ont été choisis. Ces hôtels sont : Hôtel Ivoire, Hôtel Pullman, Ibis Plateau, Ibis Marcory, Sofitel et Novotel »¹³ ; 5 « Côte d'Ivoire : Contrairement aux infox, aucun cas de coronavirus au sein de la

¹⁰ RADIO PDCI RDA dimanche 29 mars 2020 11:02

¹¹ <https://www.koaci.com/article/2020/03/27/sante> le dimanche 29 mars 2020 11:02

¹² Agence Ivoirienne de Presse (AIP) le dimanche 29 mars 2020 11:02

¹³ dimanche 5 avril 2020 12:34

gendarmarie »¹⁴; 6. « Ouattara veut envoyer la mort aux habitants de Yopougon »¹⁵

La rumeur est un moyen de communication très ancien. Kapferer JN. l'insinuait déjà par l'intitulé de son ouvrage 'Rumeurs: le plus vieux média du monde' (Kapferer JN., 1987). Il y définit la rumeur comme « *l'émergence et la circulation dans le corps social d'informations soit non encore confirmées publiquement par les sources officielles, soit démenties par celles-ci* » (Kapferer JN., 1987, p.25). La rumeur fait donc partie intégrante des moyens par lesquels les individus échangent des contenus sur les choses qui les entourent et les faits qui se déroulent dans leur environnement proche ou lointain. On est bien dans le champ des influences sociales parce qu'elle peut prendre ses sources dans un groupe ou dans une institution (de quelle que nature qu'elle soit) et, en circulant, elle agit, sur les comportements, les croyances et les opinions des individus. Ces informations amènent les individus à avoir des connaissances sur des sujets de leur temps et leur espace de vie. Surtout, elles viennent souvent combler un vide informationnel qui leur est utile dans leur capacité d'approche de la réalité. Avec l'apparition des médias électroniques, la question de la rumeur devient plus problématique et parfois plus chaotique vu la saturation des événements et la rapidité dans la transmission des informations sans que ceux qui en sont exposés aient la capacité réelle d'opérer une certaine distanciation. C'est pourquoi Campion-Vincent ne rend plus opératoire les anciennes approches sur la rumeur. Pour lui, le statut des informations non confirmées ou démenties a beaucoup changé car il existe des autorités moins sûres de détenir la vérité et qui ne rejettent plus d'emblée ces informations dans les ténèbres des rumeurs (Campion-Vincent V., Renard J-B., 2002, p336). Le déficit d'information pousse à la curiosité beaucoup personnes. Dans leur quête, elles sont exposées à des contenus de toutes sortes qui peuvent s'avérer ou non. Pis, les insuffisances que nous avons relevées en amont peuvent conduire à des fabrications de nouvelle, à des constructions collectives de sens. La prolifération des fakenews ou infox pendant la crise sanitaire justifie bien le besoin inassouvi d'informations autour d'une pandémie atypique dont les individus veulent percer le mystère. De plus, la méfiance vis-à-vis des sources officielles (institutions et autorités) expose à la rumeur et complique les initiatives de lutte contre le Covid-19.

« Les rumeurs gênent parce qu'elles sont des informations que le pouvoir ne contrôle pas. Face à la version officielle, il naît d'autres vérités : à chacun sa vérité. En réalité c'est parce qu'elle peut se révéler exacte que la rumeur gêne. La rumeur est un rapport à l'autorité : dévoilant les secrets, suggérant des hypothèses, elle contraint les autorités à parler. Non officielle, la rumeur propose une réalité que le groupe n'aurait pas dû connaître. C'est précisément pour cela que

¹⁴ <https://www.koaci.com/article/2020/034/03/sante>

¹⁵ Serges Koffi Le Drone, cyber activiste pro FPI lundi 20 avril 2020 21:29

chacun est à l'affût des rumeurs et s'empresse d'en reparler à ses proches » (Kapferer JN., 1987, pp.13, 17, 26, 27)

Comme on le voit, la communication publique devrait être une communication qui anticipe et qui combat les fausses informations surtout en temps de crise. Durant la crise, les communicants publics doivent mettre à la disposition du public en temps réel des contenus informationnels, cohérents, clairs, tangibles et transparents. C'est en cela qu'ils parviendront à assurer également leur rôle de facilitateur d'échange avec les citoyens, en vue de promouvoir une mobilisation collective autour des politiques publiques.

Conclusion

La pandémie du Covid-19 a mis nos pays et nos sociétés en difficulté tant au niveau socioéconomique qu'au niveau politique. A travers son cortège de mesures barrières et surtout la distanciation physique, elle a bousculé ses piliers et a engendré un (re)paramétrage des habitudes qui y étaient longtemps ancrées (les poignées de main, les accolades, par exemple). Cette situation pandémique inédite de notre ère a été un prétexte pour les individus de porter un regard nouveau sur la société. Ces regards, ces pensées, ces jugements se sont beaucoup développés sur les réseaux socio-numériques comme Facebook. Espace ouvert, espace libre et tribunal populaire, on y rencontre des textes, des images, des vidéos qui traitent de sujets suffisamment variés et qui ont des contenus parfois contradictoires. C'est le point de départ de l'autonomie en matière d'information car chacun est libre de s'informer comme il veut et comme il peut. Devant cet état de fait, en situation de crise, la gestion de l'information devient un maillon essentiel dans la capacité de résorption de la crise. La communication publique s'impose alors comme outil pour communiquer sur les risques, sensibiliser et mobiliser les individus. En sus, elle contribue surtout à créer la confiance dans les institutions et les individus qui les incarnent. Or, en Côte d'Ivoire, la communication publique autour du covid-19 s'est muée en communication politico-électorale de facto effritant et sapant les efforts des structures sanitaires¹⁶. La récupération politique, favorisée par le contexte politique et les enjeux électoraux de 2020, a amené les internautes à développer des modes de pensées collectifs puisque ces représentations se font observer dans des groupes de discussions, des fora, etc. Par le phénomène d'influence sociale, ces idées et stéréotypes ont eu pour effets immédiats la perception que les individus se font du Covid-19 non seulement mais sur les rapports autorités, citoyen lambda et Covid-19. Les défis de la bonne communication publique se posent avec acuité pour parvenir à l'acceptation des mesures barrières et aussi pour faciliter à l'heure actuelle la vaccination chez l'ensemble de la population. Les rumeurs persistantes concernant l'inefficacité des vaccins anti-Covid-19 et les effets secondaires sur le corps humains

¹⁶ Le vandalisme des installations covid-19 de Yopougon en avril 2020 en est la parfaite illustration

pourraient encore compliquer la tâche des structures chargées de sensibiliser et de lutter contre cette pandémie.

Bibliographie

- **BAGGIO (S)**, *Psychologie sociale*, Paris, Deboeck, 2015
- **CAMPION-VINCENT (V), RENARD (J-B)**, *De source sûre. Les nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Ed. Payot 2002
- **CLENET (J)**, *Représentations, formation et alternance*, Alternances/Développement, l'Harmattan, Paris, 1998
- **COULIBALY (P. J-P)**, *Une relecture du soulèvement militaire de décembre 1999 au prisme de la cohésion nationale en Côte d'Ivoire : Coup d'état militaire et coup d'éclat sociopolitique*, SLC n°11, décembre 2017, vol 1 éd. Paari, Paris, 2017, p. 164-181
- **DJAHHA (JF), BEKELYNCK (A)**, *Côte d'Ivoire : Facebook comme outil de contestation des mesures anti-Covid-19 dans un contexte électoral tendu en ligne* theconversation.com
- **EIRYS (A)**, *La communication politique ou le mentir-vrai ?*, Paris, L'Harmattan, 2013
- **FERREOL (G), NORECK (JP)**, *Introduction à la sociologie*, Paris, Armand Colin, 2005
- **GRESTLE (J)**, *La communication politique*, Paris, Armand Colin, 2004
- **JOULENT (P), CASSOU (J)**, *Un monde de menteur*, Paris, Société des Gens De Lettres, 2020
- **KAPFERER (JN)**, *Rumeurs : le plus vieux média du monde*, Paris, Seuil, 1987
- **MAIGRET (E), MONNOYER-SMITH (L)** dirs. : « Démocratie locale. fr », Paris, CNRS Editions, 2000
- **MANNONI (P)**, *les représentations sociales*, Que sais-je, P.U.F., 1998
- **MEBANE (F)**, « Want to Understand How Americans Viewed Long-Term Care in 1998, Start With Media Coverage », *The Gerontologist*, 2001
- **MEGARD (D)**, *La communication publique et territoriale*, Paris, Dunod, 2012
- **PAILLIART (I)**, « Les enjeux locaux de la démocratie électronique » in *Hermes* n°26-27
- **PASQUIER (M)**, *Communication des organisations publiques*, Paris, Deboeck, 2017
- **SCHALLER (T.C)**, *Vaccins, un génocide planétaire*, Paris, Testez Editions, 2020
- **WOLTON (D)**, *Penser la communication*, Paris, Flammarion, 1997
- **ZEMOR (P)**, *La communication publique*, Paris, PUF, 1995